



La Sentinelle

Journal économique et social
Paraissant à La Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi
Organe du parti ouvrier suisse

Un an Fr. 8»—
ABONNEMENTS Six mois » 4»—
Trois mois » 2»—

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Rue du Premier Mars et rue Numa Droz 14 a

ANNONCES : 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces en-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois.

MAISONS RECOMMANDÉES

Société Acétylène **PORRENTRU**
Appareil le plus simple existant de nos jours ; pour renseignements, s'adresser au gérant, Simon GOGNIAT, Porrentruy.

S. BRUNSCHWYLER, SERRE 40
Installations d'eau et de gaz
Toujours un grand choix de lustres, potagers et réchauds en magasin.
Devis gratuits sur demande.

Emile Pfenniger Vins et liqueurs
Spécialité :
Vins d'Asti — Neuchâtel et Malaga
En automne : Moût du pays
Boulevard de la Gare

Serre 35 a **CERCLE OUVRIER** 35 a Serre
Ancienne Synagogue
Consommations de premier choix
— Excellents vins —
Bière de la Brasserie Ulrich
TÉLÉPHONE

JEAN WEBER 4, RUE PRYZ COURVOISIER, 4
La Chaux-de-Fonds
Denrées coloniales, vins et liqueurs, farines, sons et avoines, gros et détail.

LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS
Rue Léopold-Robert 11 a

A LA COIFFANCE RONCO FRÈRES
Chaux-de-Fonds
Tissus en tous genres. Confections pour Dames. Draperies pour Hommes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lainages **Au GAGNE PETIT** Soieries
6, RUE DU STAND E. MEYER & Cie RUE DU STAND, 6
Corsets français, à prix de fabrication. — Blancs

WILLE NOTZ Denrées coloniales. Vins
et spiritueux. Farines, sons, avoines. Mercerie. Laines et cotons.

L. Verthier et Cie RUE NEUVE 10
Grand choix de
Chapellerie en tous genres. — Toujours grand assortiment de Cravates.

Jacob Schweizer Place de l'Hôtel-de-Ville
Boucherie — Charcuterie

Magasins du Prii temps, J.-H. Matile
Rue Léopold-Robert 11. — Halle du tramway
Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

Brasserie de la Comète Ulrich Frères
BIÈRE, façon
MUNICH, PILSEN, en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du PANIER FLEURI
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

MEMENTO

Cercle ouvrier: Comité tous les mardis.
Chorale l'Avenir. Répétition tous les jeudis, à 8 1/2 h.
Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi soir de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche de 10 heures à midi.
La Ménagère. — Distribution des marchandises chaque samedi, de 8 à 10 heures du soir, au Cercle ouvrier.
L'Amitié. — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.
Section littéraire l'Amitié. — Répétition le vendredi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.
Monteurs de boîtes. — Réunion du bureau central et du comité local tous les jeudis à 8 1/2 heures du soir au Cercle ouvrier.
Le Cygne, groupe d'épargne. Encasement chaque samedi de 8 heures à 10 heures du soir au Cercle ouvrier.

Pharmacie d'office

M. MONNIER
Passage du Centre 4

Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi.

L'Actualité

Où sont les barbares et les fourbes ?

Que disions-nous, il y a quelques semaines ? Où sont les vrais barbares ? Nous avons été traité de Jacobin pour avoir affirmé que les Chinois sont plus civilisés que les Européens. On nous a mis devant les yeux le tableau sanglant des hécatombes chrétiennes, des légations détruites, des massacres de femmes et d'enfants, etc. Oh ! ces Chinois, quels misérables ! Si misérables, que l'empereur très chrétien d'Allemagne, l'illustre Guillaume II, conseillait à ses pauvres diables de sujets soldats, qu'il envoyait crever là-bas, de ne pas faire de quartier, d'être sans pitié, afin que pendant mille ans aucun Chinois n'ose regarder un Allemand en face. Eh bien, qu'il nous soit permis de dire que Guillaume n'a fait que de déclarer ouvertement ce que pensent tous les gouvernements de la monarchie Europe. Il a au moins eu le courage d'avouer sa pensée, alors que ses collaborateurs dans le domaine de la tuerie, la dissimulaient. Et, si nous n'avions pas l'horreur du sang, nous lui dirions : « Bravo pour toi ! tu es au moins franc. » (Ne pas confondre avec Français).

La barbarie, il y a longtemps qu'elle progresse en nos pays d'Occident. Nous tuons les nègres sous le moindre prétexte ; nous tuons les Boers, parcequ'ils sont bergers ; nous tuons les Chinois, parcequ'ils sont chez eux ! Eh ! oui, et nous les traitons de barbares.

Il vous souvient à tous, amis lecteurs, d'avoir lu, il n'y a pas bien longtemps de cela, les articles de notre presse civilisée, inspirée par des gouvernements civilisés, parlant de massacres des légations européennes, des missionnaires, de tous les chrétiens en un mot. Et aujourd'hui, qu'apprenons nous ? C'est, d'abord, que les légations saines et sauvées et ensuite que 4000 chrétiens de la Chine ont prêté main forte aux troupes alliées pour entrer dans Pékin. N'est-ce pas là le plus beau témoignage de la résurrection ? Ces milliers de chrétiens dont le sang pur avait arrosé les rues des villes du Céleste-Empire, ont ressuscité tout à coup pour en venir en aide aux pacificateurs-bombardeurs européens. Quel miracle ! On nous raconte même que ces revenants ont fourni de la dynamite, qu'ils avaient apportée de l'autre monde, aux troupes alliées afin qu'elles puissent faire sauter les murs de Pékin facilement, cet explosif puissant ayant été fabriqué aux cieux.

Eh bien, laissons de ce côté l'ironie, car vraiment le sujet est trop triste.

Récapitulons. Voici que quelques fanatiques, il y a quelque temps de cela, égorgent quelques missionnaires en Chine. Immédiatement l'Europe civilisée rend la nation chinoise entière responsable de ces crimes isolés. Elle lève des troupes pour punir, non les criminels, mais le peuple entier, innocent des crimes commis. Qu'aurait dit l'Italie, il y a six ans de cela, si la France à propos de l'assassinat du président Carnot,

l'avait rendue responsable de ce meurtre parce qu'un Italien en était l'auteur ? Qu'aurait dit l'Italie, si la France, touchée en la personne de son chef, avait traversé la frontière et mis tout à feu et à sang ?

C'est exactement le même cas, si l'on s'en tient aux proportions. Mais nos gouvernements européens avaient besoin d'une justification. Il fallait aiguillonner l'humeur belliqueux de leurs sujets et pour cela leur mettre sous les yeux des tableaux de massacres, des meurtres inouïs, de crimes sans nom. Comme il n'y en avait pas, on en inventait. C'est ce qui explique ces légations et ces milliers de chrétiens qui devaient être depuis longtemps dans le royaume des taupes ou des anges et qu'on retrouve, heureusement, en parfaite santé. Mais, dites, n'est-ce pas de la fourberie ? Et ces Chinois, excités par la haine que nous leur témoignons et aux mains de qui étaient ceux que l'on croyait morts, ne nous donnent-ils pas une leçon ? Pourtant, dans leur fureur vengeresse, ils auraient pu commettre des massacres ; ils s'en sont abstenus, quoique cela eût été en leur pouvoir. Honneur à eux !

Lorsqu'on établira la balance des Chinois et des Européens tués, il sera facile de voir de quel côté il y a eu le plus de sang versé et cela nous suffit. En attendant, nous répétons que ceux qui ont aiguillonné la haine des peuples de l'Europe en leur parlant de massacres qui n'existaient que dans leur imagination et pour justifier leur attitude belliqueuse, sont des barbares et des fourbes.

E. Ns.

Examen pédagogique des recrues

Il résulte du rapport que vient de publier le bureau de statistique du Département fédéral de l'intérieur sur l'examen pédagogique des recrues en automne 1899 que les cantons se rangent dans l'ordre suivant d'après les résultats obtenus :

1. D'après le nombre des très bons résultats :
Moyenne de la Suisse : 29 très bons résultats sur 100.

1. Genève 48. — 2. Bâle-Ville 48. — 3. Thurgovie 40. — 4. Schaffhouse 40. — 5. Zurich 38. — 6. Rhodes-Extérieures 36. — 7. Obwald 36. — 8. Neuchâtel 34. — 9. Vaud 31. — 10. Saint-Gall 31. — 11. Argovie 31. — 12. Glaris 29. — 13. Bâle-Campagne, 27. — 14. Soleure 26. — 15. Valais 25. — 16. Grisons 24. — 17. Berne 23. — 18. Lucerne 23. — 19. Zoug 22. — 20. Fribourg 22. — 21. Rhodes-Intérieures 20. — 22. Nidwald 20. — 23. Schwytz 18. — 24. Tessin 17. — 25. Uri 16.

2. D'après le nombre des très mauvais résultats :

Moyenne de la Suisse : 8 pour cent.
1. Genève, 1 très mauvais résultats sur 100 recrues examinés. — 2. Bâle-Ville 2. — 3. Obwald 3. — 4. Schaffhouse 4. — 5. Thurgovie 4. — 6. Neuchâtel 4. — 7. Vaud 5. — 8. Argovie 5. — 9. Valais 5. — 10. Fribourg 6. — 11. Zurich 7. — 12. Bâle-Campagne 7. — 13. Glaris 8. — 14. Uri 9. — 15. Soleure 9. — 16. Rhodes-Extérieures 9. — 17. Berne 10. — 18. Zoug 10. — 19. Nidwald 10. — 20. Saint-Gall 10. — 21. Grisons 11. — 22. Lucerne 13. — 23. Schwytz 13. — 24. Rhodes-Intérieures 14. — 25. Tessin 20.

Nous voudrions nous tromper. Il nous paraît que le canton de Neuchâtel, tout en gardant un rang satisfaisant, n'est plus en aussi bonne posture qu'autrefois. Nous croyons nous souvenir qu'il fut autrefois bon cinquième. Il est certainement intéressé

sant de voir le demi-canton d'Obwald nous déboquer. Et sans oublier que Genève et Bâle-Ville sont très favorablement placés, avec leur population agglomérée sur un territoire restreint, nous nous demandons d'où vient que Schaffhouse et Thurgovie occupent une place aussi distinguée. Il nous semble difficile d'admettre que ces cantons fassent davantage pour l'instruction publique que le nôtre, où les questions de ce genre sont sans cesse sur le tapis et où l'Etat dispose de tous les crédits qu'il demande.

Dans tous les cas, un simple coup d'œil sur le tableau ci-dessus prouve que le canton de Neuchâtel ne doit pas se laisser de perfectionner son enseignement et de vouer aux choses d'école l'attention la plus clairvoyante, tout en ne négligeant aucun sacrifice. Espérons que la Commission du Grand Conseil, qui siègeait cette semaine, se sera inspirée de ces idées et que tout en démarrant l'ivraie du bon grain et en faisant la part de ce qui est théorie et rêve dans les idées du nouveau chef de l'instruction publique, elle aura conservé tout ce qui est pratiquement applicable dans son projet de loi.

On ne saurait dénier à M. Quartier-la-Tente qu'il a le culte de l'école. Avec un pareil guide, le canton de Neuchâtel peut légitimement espérer conquérir un rang encore plus enviable dans le domaine de l'instruction publique.

W. B.

La Suisse socialiste

Chemins de fer fédéraux. — Le Conseil fédéral a nommé M. C. Rheiner-Fehr, président du directoire commercial de St-Gall, membre du 4^{me} Conseil d'arrondissement des chemins de fer fédéraux, en remplacement de M. Th. Curti, conseiller d'Etat, qui n'a pas accepté sa nomination.

Nous ignorons à quel mobile a obéi notre distingué camarade en refusant sa nomination.

Ne serait-ce pas pour donner une leçon à tous ces conseillers d'Etat qui se sont précipités à la curée et pour démontrer pratiquement que les socialistes savent au besoin dédaigner les emplois fructueux.

ST-GALL. — **Assassinat!** — L'autre jour, dans le canton de St-Gall, à la suite d'un exercice en plein soleil, pendant les chaleurs caniculaires, une recrue du nom de Kegel a été victime d'une insolation.

L'officier, doublé d'une brute, qui n'a pas même eu l'idée élémentaire de faire travailler ses hommes à l'ombre, méritait une sévère punition.

Le département militaire fédéral a fait procéder à une enquête, et le capitaine, qui fit ainsi travailler ses hommes par une telle température, a été puni de 20 jours d'arrêts de rigueur.

Les journaux bourgeois trouvent que c'est fort bien.

Nous estimons, nous, que cet officier aurait mérité d'être chassé honteusement de l'armée.

Il ne saurait être admis que des officiers, par parti pris ou par imbécillité, fassent ainsi fi de la vie des soldats-citoyens.

Et le contribuable suisse ne fait pas de gâtté de cœur les sacrifices que l'on sait, pour le militarisme, afin de créer chez nous un droit à l'assassinat.

Nous demandons et nous espérons que la presse ouvrière suisse nous imitera, qu'on rende cet officier aux douceurs de la vie privée.

Peuple de Genève.

LE TOUR DU MONDE

ANGLETERRE et TRANSVAAL

Le *Pungolo* de Naples publie une interview avec M. Sandberg, aide de camp de Botha, général en chef de l'armée boer, et qui vient d'arriver dans cette ville sur le « Kaiser. »

M. Sandberg se montre convaincu que les Anglais ne pourront pas se maintenir bien longtemps dans l'Afrique du Sud, parce qu'il leur faut entretenir là-bas une armée de 200,000 hommes, ce qui est trop onéreux ; puis aussi parce que les ravitaillements sont excessivement difficiles et peu sûrs, et enfin parce que le climat est pernicieux pour le soldat anglais qui ne peut tenir la campagne que bien nourri et en pleine possession de ses forces.

« Ne croyez pas aux nouvelles de grands succès anglais, le plus souvent inexates, poursuit l'officier. Nous avons eu des victoires et des défaites, mais maintenant nous sommes en bonne posture. Nous sommes sûrs de la victoire finale. Les Anglais se retireront tôt ou tard. L'occupation de Prétoria n'a pas marqué le commencement de la conquête du Transvaal. Au contraire, depuis cette occupation nous marchons de succès en succès comme au début de la guerre. »

Quoiqu'il en soit, M. Sandberg ne voit pas d'arrangement possible entre les Anglais et les Boers, et il affirme que ces derniers ne céderont pas. Ils continueront leur tactique actuelle, qui est la défensive. Ils disposent encore de 100,000 hommes (?) Quant aux Anglais, ils n'ont plus de soldats à joindre aux 200,000 qu'ils ont envoyés dans l'Afrique.

Les Anglais se lasseront. Le climat leur est fatal ; ils avaient déjà 23,000 hommes malades au moment de la prise de Prétoria. Leurs morts restent sans sépulture. Leurs pertes sont plus graves qu'on ne le croit, et ils en subiront de pires encore.

D'autre part, le Transvaal n'est pas assez riche pour les indemniser. Les mines — véritable cause de la guerre — sont bien en leur possession, mais inondées et détériorées à tel point qu'ils n'en pourront tirer parti.

— On télégraphie de Prétoria aux journaux que le lieutenant boer Cordua, accusé de complots contre lord Roberts, a été condamné à mort. Cette sentence a été ratifiée par lord Roberts.

— Une dépêche de Durban aux journaux dit que les Boers ont posté un canon dans un endroit qui commande la voie ferrée, près de Danhauser où la voie a été récemment coupée.

— Suivant des informations de source boere reçues par Delagoa bay, les Boers ont capturé deux trains chargés de vivres et 29 fourgons entre Klerksdorp et Potchefstroom, ainsi que 500 prisonniers, entre Prétoria et Rustenburg, et ils ont occupé Blémhof à nouveau.

D'autre part, on mande de Durban, le 22 août, que les Boers ayant détruit le chemin de fer sur une étendue de 100 yards, près de Danhauser, un train mixte de voyageurs et de marchandises a déraillé. Ils auraient aussi détruit le chemin de fer au-dessus de Newcastle. On annonce qu'ils canonnent le pont de la voie ferrée d'Ingogo.

On télégraphie de Lourenço-Marquez, au *Daily Express*, à la date du 22 août, que le président Krüger a lancé une proclamation qui est considérée comme une réponse à celle de lord Roberts, et dans laquelle il dit :

Il ne vous servira de rien de déposer les armes, car lord Roberts, dans sa proclamation, déclare qu'il fera prisonniers tous les Boers au-dessus de douze ans et les enverra à Saint-Hélène. Il ne vous servira de rien non plus de quitter vos commandos, car chaque pas que vous ferez vers vos fermes vous rapprochera de Saint-Hélène.

D'après une dépêche de Durban au *Daily Telegraph* du 22 août, lord Roberts a fait proposer au président Krüger de délivrer les prisonniers anglais qui sont à Nooitgedacht, à la condition qu'ils soient renvoyés en Angleterre et qu'ils ne prennent plus part aux hostilités.

LA RÉVOLTE DES BOXERS

Une dépêche de M. Conger, ministre des Etats-Unis à Pékin, datée du 19, annonce que la ville est occupée tout entière par les alliés, à l'exception du palais impérial « qui va être pris immédiatement. »

La ville tout entière, à l'exception du palais impérial, est occupée par des troupes japonnaises, russes, anglaises, américaines et françaises.

Elle a été partagée en section de police. L'armée chinoise s'est enfuie. La famille impériale et la cour se sont retirées dans la direction de l'Ouest, probablement à Si-Ngan fou, dans la province du Chen-Si.

Il n'y a pas le moindre représentant du gouvernement chinois à Pékin et l'anarchie règne dans la capitale. On s'attend à ce que le palais soit pris immédiatement.

Un grand nombre de missionnaires sont partis pour retourner chez eux, tandis que d'autres continuent à prendre soin des réfugiés chrétiens, au nombre de 1000 environ.

— Les troupes américaines resteront en Chine aussi longtemps que cette puissance n'aura pas fait droit aux réclamations formulées dans la réponse qui a été faite à l'appel de Li-Hung-Chang ; tant qu'elle n'aura pas indemnisé les Américains des dommages qu'ils ont subis et tant qu'elle n'aura pas châtié les coupables.

— Quatre mille Américains qui étaient partis à destination de Takou ont reçu l'ordre de débarquer à Manille, les forces américaines étant suffisantes en Chine.

— On télégraphie de Schanghai au *Times*, en date du 22, que Yuan-Chi-Kai a télégraphié à Li-Hung-Chang qu'il croyait que l'empereur n'avait pas quitté Pékin. On signale de nouveaux combats dans le voisinage de Tien-Tsin.

sant les lépreux, les paralytiques, les aveugles, les sourds, etc... sans jamais s'informer de leur vie, sans jamais s'enquérir s'ils avaient un passé honnête ou non ? Et ce tableau de la multiplication des pains, n'est-il pas significatif ? J'ose espérer qu'il n'y aura personne dans cette assemblée pour me faire croire que ce sont-là des faits prouvant la spiritualité de la mission du Christ ! Non, mesdames et messieurs ; l'homme fait de chair et d'os, doit avant tout fortifier son corps, satisfaire aux besoins matériels, car pour qu'une âme soit saine, il lui faut une habitation saine. Or, le corps est l'habitation de l'âme... Les plus grands spiritualistes sont obligés de manger pour vivre et leurs prières seules ne sauraient suffire à les entretenir. La seule différence qu'ils aient avec les matérialistes, c'est qu'ils ne mangent peut-être pas les mêmes aliments, qu'ils n'absorbent pas les mêmes boissons ; ce n'est donc qu'une question de goût. Je répète que l'homme, ayant une double nature, doit contenter aussi bien l'une que l'autre, et sa nature matérielle ayant été créée avant la spirituelle, elle a donc la priorité sur la seconde... Lorsqu'un enfant vient de naître, s'occupe-t-on en premier lieu de développer son esprit ? Ce serait parfaitement inutile. On commence par lui donner tous les soins que nécessite son petit corps, on le dorlote, on l'aime et c'est avec plaisir qu'on le voit grandir ; on prend toutes les précautions pour qu'il ne tombe pas malade, mais dans tout cela on n'a pas un instant songé à développer son âme, et tous les soins qu'on lui donne ne le sont que dans un but purement matériel ; et, s'il m'est permis de le dire, le plus grand matérialiste qu'il existe au monde, c'est

— Suivant une dépêche Schanghai au *Standard*, en date du 22, les Chinois disent que l'empereur est toujours à Pékin sous la protection des alliés. Les Japonais auraient capturé l'impératrice et le prince Tuan.

— On télégraphie de Tien-Tsin au *Standard* que les Chinois ont établi de grands camps vers le sud.

— Les contingents français et anglais ont dégagé la cathédrale de Petang, à Pékin. Elle était défendue par 30 marins français et 10 italiens, qui, sans communication avec les autres étrangers depuis le commencement du siège, ont fait une résistance héroïque.

Mouvement professionnel

Chez les graveurs. — Nous recevons de Porrentruy, en date du 24 août, la lettre suivante :

Eh ! bien oui, nous voilà de nouveau à Porrentruy avec une grève, mais cette fois chez les graveurs et guillocheurs ; il est vrai qu'elle n'est pas générale, que la suspension du travail ne s'est déclarée que chez un patron ; puisque nous n'avons que ce seul moyen, employons-le. Et disons les faits.

Chacun sait que l'organisation des ouvriers graveurs est une organisation bien constituée et qu'elle a déjà beaucoup travaillé pour améliorer la vie des ouvriers, en maintenant le prix de la main-d'œuvre, la réglementation des heures de travail, la journée de 10 heures, la surveillance sévère pour les apprentissages, qu'elle a une convention mixte, patrons et ouvriers, bref tout ce qui pouvait contribuer au bien-être général du métier.

Hélas ! il y aura toujours des aveugles et des entêtés, c'est précisément devant qui nous nous trouvons en présence aujourd'hui, car ces entêtés croient que les lois ne sont pas faites pour eux. Tel est le cas avec M. César Grandjean, chef d'atelier à Porrentruy.

Ainsi pour lui, liberté complète de violer la loi fédérale sur les fabriques, exploitation ignoble ; nous disons ignoble, le mot n'est pas encore assez puissant, car ce beau sire ne se permet-il pas de faire passer les nuits au travail à ses pauvres polisseuses pour un salaire de 1 fr. 80 et 2 fr. par jour et nuit. N'est-ce pas que c'est joli, mais révoltant ? Et dire que M. le Préfet ne bouge pas. A qui la responsabilité ? Oh ! les amis, des amis, etc.

Mais reprenons le motif pour lequel les ouvriers graveurs et guillocheurs ont suspendu le travail.

Pour les lecteurs de *La Sentinelle* qui ne sont pas au courant de notre organisation, disons leur tout de suite que les ouvriers qui travaillent dans l'atelier de César Grandjean ne demandent nullement une augmentation de salaire, mais simplement l'application du mode de travail régissant la réglementation des heures de travail et la surveillance des apprentissages ; car sans

scrupule ce seigneur ne s'occupe nullement si les jeunes gens qui lui sont confiés pourront gagner leur vie, une fois leur apprentissage terminé. Pour lui, qu'ils gagnent un salaire de crève-faim, peu lui importe ; il les exploite pendant la durée de l'apprentissage et cela lui suffit. Si cela ne leur convient pas, à d'autres et ainsi de suite. Car savez-vous combien il exploite de jeunes ? seulement 8 et 2 filles, que c'est réjouissant ! Et dire que lorsque ses ouvriers lui demandent à être plus humain : Rien ! Ça, ne vous regarde pas !

Aussi, en présence de ces faits que devait faire le comité central des ouvriers graveurs et guillocheurs ? Envoyer sur place une délégation, vérifier les plaintes qui étaient portées, examiner la situation, c'est ce qui fut fait.

Les plaintes ayant été reconnues justes et fondées, il n'y avait plus à reculer ; il fallait agir, et voilà pourquoi la grève a été déclarée dans l'atelier César Grandjean.

Nous laissons le soin au public de juger sans aucune réflexion de notre part en pensant bien que les fabricants d'horlogerie ne voudront plus faire faire leur travail dans un atelier où de tels procédés sont en vigueur.

HERCULUS.

Les maçons à Lausanne. — Dans une assemblée tenue hier soir à Tivoli, les maçons, les manœuvres, au nombre d'environ 8 à 900, ont décidé de se mettre en grève.

Ils réclament un salaire de 55 cent. l'heure pour les maçons, 45 cent. pour les manœuvres et 35 cent. pour les aides. Ils demandent également que les patrons paient la totalité de la prime d'assurance.

Les patrons déclarent s'en tenir au tarif élaboré en 1890.

Les grévistes surveillent étroitement les chantiers et font chaque jour l'appel.

EN PAYS NEUCHATELOIS

† **Ernest Kohly.** — Dimanche 19 août un très nombreux cortège accompagnait au cimetière du Locle un chef d'atelier monteur de boîtes qui fut l'une des figures les plus sympathiques à rencontrer dans nos fêtes centrales et un des amis les plus fidèles de notre Fédération, collègue Ernest Kohly, décédé à l'âge de 68 ans.

Parmi les élèves qu'il a formés, et dont six sont ses frères et neveux, plusieurs furent des membres fondateurs militants de notre association et membres actifs dans ses divers comités, dit la *Solidarité horlogère*.

Ernest Kohly appartenait au parti socialiste, mais il n'a pas joué de rôle politique en vue, son activité se bornait à encourager et à stimuler la jeune génération ouvrière dans ses revendications légitimes.

Ses aptitudes professionnelles sont connues au loin, car il est peu de pièces soignées dans les égrenages d'argent fabriquées aux montagnes qui ne portent sa marque et le cachet de sa conscience d'ouvrier.

Quant à l'homme moral, il a été défini en peu de mots par le pasteur populaire Ecklin

même puis cloué sur une infâme croix pour avoir prêché la vérité.

Le pasteur reprit : « On reproche souvent aux travailleurs de se distraire, de ne pas se contenter de travailler le jour et dormir la nuit et de négliger l'église le dimanche... Vous, riches, dont toute l'occupation consiste à donner des fêtes de famille, des festins, alors que le pauvre travaille, vous êtes mal venus pour lui reprocher les quelques distractions qu'il se procure le dimanche. Souvenez-vous de ce beau tableau des noces de Cana, où le vin vint à manquer alors que la fête battait son plein. Ne nous est-il pas raconté que le Christ participant à cette réjouissance mondaine fit remplir d'eau jusqu'au bord les vaisseaux qui se trouvaient-là et que cette eau fut changée en un vin meilleur que celui qu'ils avaient contenu. Il est probable que dans ce temps-là, on ne connaissait pas toutes les drogues qu'on nous sert aujourd'hui sous les noms de vin sans alcool, bière sans alcool, apéritif sans alcool, etc. Par contre, les vins et liqueurs n'étaient certainement pas frelatés comme de nos jours et par conséquent ils n'avaient pu nuire à celui qui en faisait un usage régulier et modéré ; au contraire, à côté de leur influence égayante dans les fêtes, ils avaient un effet reconfortant et bien-faisant pour le travailleur. Aujourd'hui, qui boit le bon vin ? Le riche, celui qui en a le moins besoin ; et qui est-ce qui est obligé de boire le mauvais vin ou de s'en priver ? Le pauvre, l'ouvrier, la masse de ceux qui auraient le plus besoin d'une boisson saine et reconfortante. »

(A suivre).

4 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

UN SERMON

De plus il veut que les multitudes soient rassasiées, que tous ceux qui travaillent n'aient plus faim. Il l'a prouvé lors de la multiplication des pains et des poissons : il ne fit pas seulement que chacun ait un morceau de pain, mais il nous rapporte que la multitude qui se composait de quatre mille personnes, fut rassasiée et qu'on emporta encore sept corbeilles des morceaux qui restèrent. Mesdames et Messieurs, vous me permettrez de vous faire remarquer que Jésus-Christ ne s'est pas informé, avant de faire manger tout ce monde, s'il y en avait parmi la foule qui allaient à l'Eglise ou qui n'y allaient pas ; s'il y avait des braves gens ou s'il n'y en avait pas. Non ; il est dit que tous furent rassasiés. Quelle différence avec les chrétiens de nos jours ! Ceux-ci ne voient qu'eux, ne connaissent personne d'autre qu'eux, n'ont d'affection que pour eux. En un mot, ce sont des égoïstes, au lieu que le Maître dont ils se disent les successeurs, les disciples, voulait que l'amour rayonne chez tous les hommes d'un bout de la terre à l'autre... On a souvent représenté le Christ et on le représente presque toujours ainsi, évidemment dans un but intéressé, comme l'apôtre d'une religion toute spirituelle, ne tenant compte que des besoins spirituels de ses adeptes. C'est une erreur profonde. Ne l'avons-nous pas vu guérir

dans son oraison funèbre : « L'ami, le père auquel nous rendons les derniers devoirs, n'a pas été un pratiquant de l'Eglise, mais, parmi ceux qui sont des pratiquants, si davantage imitaient sa vie de travail, de sincérité et de dévouement, combien de préventions justifiées contre l'Eglise disparaîtraient !
Que la terre lui soit légère à notre vénéré camarade !
Nous exprimons à la famille affligée nos vives condoléances et l'assurance de notre profonde sympathie.

La vie locale

† **Nécrologie.** — Nous apprenons avec un profond chagrin, la mort de Madame **Lina Perroud**, survenue à Neuchâtel après quelques semaines de pénible maladie.

Madame Perroud, mère de notre ami Raoul Perroud, souffrait d'un cancer à l'estomac. Elle était d'un caractère avenant et aimable, recherchant la société et goûtant beaucoup de charme au plaisir de la conversation. Elle a pu revoir une fois encore, avant sa mort, son fils ainé que les exigences de la vie retiennent loin de nous et auquel *La Sentinelle* envoie l'expression la plus cordiale de sa très vive et très profonde sympathie.

L'ensevelissement a eu lieu samedi à 3 heures.

Indépendamment des membres de la famille et de leurs amis, on y remarquait, venus de La Chaux-de-Fonds, des délégations de la commission politique du Cercle ouvrier, de la Chorale l'Avenir et quelques députés socialistes.

Assemblée populaire. — Est-il besoin de rappeler, en grandes et pompeuses phrases, l'assemblée populaire qui aura lieu lundi prochain au Cercle ouvrier et à laquelle la Commission politique de notre parti convoque les socialistes et les amis du Dr Favre ? Nous ne le pensons pas.

Il nous suffira de dire que pour dissiper toutes les équivoques, mettre au point les versions incomplètes, inexactes ou outrageusement partiales, la vérité sera dite pleinement sur l'affaire du Dr Favre, dans un exposé de Walter Biolley, qui est tout qualifié pour renseigner exactement ceux qui veulent aller au fond des choses et se faire une opinion exempte de tout parti-pris.

Que les socialistes et les amis du Dr Favre viennent donc nombreux ! Il faut que de cette première réunion publique dans laquelle une grave et importante décision va être prise, il ressorte l'impression que la lutte pour le triomphe final de la vérité et de la justice est plus résolue que jamais.

En avant les hommes de cœur et de courage ! C'est lundi soir qu'il faudra se montrer !

Société de Tir « Aux Armes de guerre ». — Les sociétaires sont avisés que le tir-tombola aura lieu au Stand dimanche 26 août dès 7 heures du matin. La distribution des prix avec soirée familière aura lieu le dimanche 2 septembre dès 8 heures du soir dans la grande salle du Stand des Armes Réunies.

Il est rappelé aux sociétaires que par décision de l'assemblée générale du 31 mais

1900, la distribution des prix suivra de huit jours le tir-tombola, et le coureur ne passera donc pas à domicile, mais la finance de fr. 2 sera perçue au Stand, le 26 courant.

Le Comité.

Bienfaisance. — (Comm). — La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance :

Des fossoyeurs de M. Jacob Frey, Fr. 12 pour le fonds communal pour un asile de vieillards.

Au profit du fonds communal pour un asile de vieillards, Fr. 15 des fossoyeurs de Mme Justine-Alexina Jeanneret et Fr. 16 des fossoyeurs de M. Frédéric-Aimé Châtelain.

ETAT-CIVIL de LA CHAUX-DE-FONDS

du 23 au 25 août 1900

NAISSANCES

Wülser, Gertrude-Béatrice, fille de Raimund, professeur d'allemand, et de Thekla née Kalt, argovienne.

Klopfenstein, Berthe-Edith, fille de Fritz, graveur, et de Elisa née Blanc, Bernoise.

Lévy, Hermine-Rebecca, fille de Nephtali, graueur et guillocheur, et de Charlotte née Zivy, française.

Dubois-dit-Bonclaud, James-Walther, fils de Louis-James, commissionnaire, et de Marie-Anna née Oberli, neuchâtelois.

Taillard, Willy-Iréné, fils de Alcide-Emile, horloger, et de Marie-Madeleine née Cattin, bernoise.

Debrot, Edgard-Willy, fils de William-Arthur, Md-tailleur, et de Rose-Elisabeth née Nicolet-Félix, neuchâtelois.

Lienhard, Albert, fils de Robert-Blfred, mécaniciee, et de Elisabeth née Reichen, bernoise.

Michel, Mathilde-Marie, fille de Charles, horloger, et de Magdelana née Stäger, bernoise.

PROMESSES DE MARIAGE

von Deschwanden, Heinrich, appareilleur au Gaz, unterwaldien, et Buhlmann Maria, bernoise.

Duperret, Paul-Albert, emboîteur, vaudois et Zurbuchen Marie, journalière, bernoise.

MARIAGES CIVILS

Jenni, Fritz-Joseph, caviste, et Godon, Marie-Clémence, horlogère, tous deux neuchâtelois.

DÉCÈS

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

23426 Held, Edouard, époux de Philippine-Emma, née Perret-Gentil, née le 24 janvier 1840, bernoise.

23427 Kummer, Johann-Ulrich, époux de Maria née Gilgen, bernois, né le 17 janvier 1839.

23428 Marguerite-Yvonne, fille illégitime, neuchâteloise, née le 16 juillet 1900.

23429 Charles Hermann, fils illégitime, bernois, né le 5 juillet 1900.

Inhumée aux Eplatures : 312 Wormser née Bloch, Rophie, veuve de Elie, née le 24 octobre 1841, décédée à Dijon (France), Alsacienne.

23427 von Allmen née Matthey-Pierret, Elise-Augustine, veuve de Jean, née le 18 mars 1816, bernoise.

Recensement au 1^{er} Janvier 1900 : 33,465 âmes

la maison. Un de nous serait reconnu et massacré. Un indigène, au contraire, passerait plus facilement et pourrait parvenir jusqu'à Frédéric et Joseph.

Le conseil de Juliette était sage. On le suivit.

XXVI

Un des khitmurgars fidèles qui avaient suivi les Européens consentit à retourner auprès de Joseph et de Frédéric, afin de les ramener à leurs amis. Tandis que cet homme s'éloignait, le syce allait dans les rues voisines faire une reconnaissance. Il venait à pei ie de sortir qu'on entendit une explosion formidable, pareille au bruit de deux cents canons partant à la fois. La commotion fut si violente que le sol en trembla, et que la cabane faillit être renversée.

— Qu'est-ce donc, mon Dieu ! s'écrièrent les Européens avec détresse.

Un quart d'heure s'écoula. Chaque minute semblait un siècle aux malheureux fugitifs.

— On assure que c'est la poudrière du petit arsenal qui vient de sauter, dit cet homme. Les cipayes sont maîtres de la ville. On massacre partout les Européens. Les rues sont remplies de cipayes et de gens qui pillent les maisons anglaises et fouillent partout pour trouver des Européens afin de les massacrer.

— Et mon fils, mon fils ! s'écria Clémence. Savez-vous ce qu'il est devenu ?

— Je n'ai pu aller de ce côté, répondit le syce ; seulement...

— Eh bien, murmura la pauvre mère haletante.

— Eh bien ! on dit qu'on a mis le feu à plusieurs maisons.

NOS DÉPÊCHES

SERVICE PARTICULIER DE LA SENTINELLE

Berne, 25 août. — Les comptes de l'Exposition cantonale bernoise de 1899 à Thoune ont soldé par un déficit de 60,000 fr., qui n'est pas encore couvert à l'heure qu'il est. Personne ne se soucie de payer cette somme. Dans sa détresse le Comité de l'Exposition demande au Conseil d'Etat de l'autoriser à organiser une loterie pour arriver à éteindre cette dette.

— On mande de Giessbach, en date du 24, que l'Aar monte. Ses eaux sont déjà très hautes et charrient de la boue et des débris de bois.

Washington, 25 août. — On assure que l'Allemagne se servirait de San-Francisco comme base militaire pour envoyer des approvisionnements en Chine. Déjà plusieurs navires allemands sont arrivés à San Francisco. Dans les cercles diplomatiques on a l'impression que l'Allemagne enverra en Chine une armée forte d'au moins 50,000 hommes.

Wilhelmshöhe, 25 août. — L'empereur Guillaume a envoyé au chargé d'affaires à Pékin un télégramme le remerciant pour sa conduite courageuse et le félicitant d'avoir échappé aux Chinois. Il lui a conféré l'ordre de l'Aigle noire de quatrième classe avec les épées.

Prétoria, 25 août. — Le général Baden-Powel a réussi à barrer la route à De Wet.

Les Boers, surpris dans la brousse épaisse, durent battre en retraite.

De Wet se rendant vers le sud a traversé les monts Magalli.

Francfort, 25 août. — On mande de Bruxelles à la Gazette de Francfort que le gouvernement a annoncé au comité d'organisation du corps expéditionnaire belge pour la Chine que, dans les circonstances actuelles, il ne pouvait pas lui donner l'autorisation de partir. L'expédition n'aurait ainsi pas lieu.

Londres, 25 août. — M. Clark, l'un des députés qui avaient écrit avant la guerre au président Krüger et dont la lettre a été publiée par M. Chamberlain, a essayé d'expliquer l'affaire à ses électeurs du nord de l'Ecosse.

La populace a tenté de le lapider et la police a dû intervenir.

Yokohama, 25 août. — Il se confirme que des troubles ont éclaté dans le centre de la Corée, mais qu'ils ne visent pas les étrangers.

— Ecoutez, dit un Indou.

— Din, din, din ! Mort aux Feringheas ! hurlait la populace.

Le vieil Indou sortit à son tour. Il n'eut besoin d'aller que jusqu'à la palissade qui fermait le petit enclos établi devant sa cabane.

— On fouille les maisons et les jardins voisins, s'écria-t-il à son retour. D'après ce que j'ai entendu dire, ce doit être vous qu'on cherche.

— Alors ils auront pénétré dans la maison ! s'écria Clémence. Mon fils, mon pauvre Frédéric ! Et le khimutgar qui ne revient pas !

— Vous pouvez rester ici, reprit le vieil Indou, après un instant de silence. Suivez-moi.

— Où nous conduisez-vous ?

— La maison voisine appartient à un boulanger qui s'est sauvé je ne sais où dès le commencement de l'insurrection. Le four est très grand, vous pourrez vous y cacher.

— Tous ? demanda Juliette.

— Je le crois. Au besoin, nous verrons à en démolir une partie... On masquerait l'ouverture par des fagots.

— Comment mon fils nous retrouvera-t-il ? dit Clémence.

— Je l'attendrai ici, moi, répondit le vieil Indou. Si votre fils arrive, je vous le conduirai.

Sir Richard emmena la malheureuse femme, que les sanglots étouffaient. Cécile aussi était dans un tel état de désespoir, qu'elle effrayait sa mère, qui essayait en vain de la calmer. On traversa la haie qui séparait la maison du vieux syce et celle du boulanger, et l'on arriva devant le four. Les

Fr. 12,50

les 3 m. 20 cheviot pure laine, 140 cm. pour un complet de qualité excellente, noir, brun marine et mélanges sombres, pour l'hiver. Choix magnifique de Nouveautés pour Dames et Messieurs. Tissus de qualité irréprochable. Prix très bas. Echantillons franco.

Maison STAPEL & C^e, Zurich

On peut vivement conseiller

aux personnes qui ont employé des préparations ferrugineuses contre les pâles couleurs sans obtenir le résultat désiré, une cure régulière de véritable **Cognac Golliez ferrugineux** ; depuis 25 ans, cet excellent produit s'est montré supérieur contre l'anémie, la faiblesse, les maux de cœur, aussi a-t-il été seul primé par 10 diplômes d'honneur et 22 médailles dans toutes les dernières expositions.

Plus de 20,000 attestations en 25 ans. — En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Fr. 4

les 6 mètres LODEN, double largeur Etoffe de grand usage, bon teint. — Lainages et cotonnerie pour robes et blouses ainsi que draperie hommes dans tous les prix.

Echantillons franco. Gravures gratis.

Waarenhaus F. Jelmolli, A.-G. Zurich.

Boulangerie Coopérative

et dans ses dépôts — Serre 90 — et dans ses dépôts

Pain blanc à 32 centimes 1^{re} qualité à 32 le kilo.

On porte à domicile

Avis aux agriculteurs et industriels — Poids public —

CAFÉ HOMEOPATHIQUE

(dit café de santé) à 70 cent. le kg. de la fabrique Kuenzer, et C^{ie} à Fribourg (Bade).

Arrivage régulier tous les mois, au magasin de consommation rue du Versoix 7

chez D. Hirsig.

Imprimerie de La Sentinelle

IMPRIMERIE

DE

La Sentinelle

TRAVAUX D'IMPRESSION

en tous genres

Factures — Prix courants — Formules de traites — Mémoires — Circulaires — Entêtes de lettres, Enveloppes.

Cartes de visite, de fiançailles, de mariage, d'adresse — Etiquettes — Menus — Programmes — Affiches — Brochures.

Européens pénétrèrent l'un après l'autre par l'ouverture qui était tournée du côté du jardin, et qui était heureusement fort large. Malheureusement l'air manquait. Il fallut pratiquer dans le four un trou, contre lequel on amoncela ensuite des fagots et paquets de roseaux. A peine le travail était-il terminé, qu'on entendit des cris et des vociférations dans le jardin voisin. Le vieux syce se hâta de rentrer chez lui, accompagné des serviteurs indous restés fidèles à leurs maîtres, qui n'avaient pu trouver de la place dans le four. Cinq minutes après une bande d'égorgeurs, dont les vêtements blancs étaient couverts de sang, envahirent la cabane du vieux syce.

— Din, din, din ! Mort aux Feringheas ! criaient-ils.

Ils traînaient après eux trois officiers anglais et une femme qui portait dans ses bras un petit enfant de deux ans à peine. Le chef de cette bande d'insurgés était un *jemadar* (lieutenant indigène). A côté de lui se tenait un petit homme à figure rusée et féroce que le *jemadar* consultait de temps en temps à voix basse.

— Où sont les Feringheas ? demanda le *jemadar* au vieux syce.

— Quels Feringheas ?

— Ne fait pas l'ignorant. Ceux qui se sont sauvés tout à l'heure de la maison de Frazer-Sahib, et qui ont dû venir jusqu'ici par les jardins.

— Je n'ai vu aucun chrétien.

— Tu mens ; prends garde à toi, si tu ne dis pas où ils sont, et si tu abandonnes pour des étrangers la cause de tes frères et de ta religion.

(A suivre).

63 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

LE

COUSIN AUX MILLIONS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

Un jour, j'ai eu le bonheur de sauver sa fille unique qui se noyait. Il m'a récompensé généreusement, et c'est à lui que je dois le peu que je possède. Reposez vous et ne craignez rien tant que vous serez sous mon toit.

Il leur offrit quelques fruits, mais personne n'avait faim. En revanche, tout le monde mourait de soif. Le vieil Indou et son neveu coururent chercher de l'eau. Pendant ce temps, Juliette et sir Richard tâchaient de calmer la pauvre Clémence, qui voulait toujours retourner auprès de son fils.

— Je vais le chercher, moi, dit enfin sir Richard.

— Non, s'écria la pauvre femme, non ! ils te tueraient.

— J'irai moi, dit M. Novéal.

— Non, dit Juliette, cela ne servirait qu'à nous donner un sujet d'inquiétude de plus. Il vaudrait mieux qu'un Indou se chargeât de cette mission. Il est fort possible que les sauvages aient envahi le jardin pour cerner

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann Lévy, éditeurs à Paris.

CERCLE OUVRIER

Lundi 27 août 1900
à 8 1/2 heures

ASSEMBLÉE POPULAIRE

Ordre du jour :

Candidature du Dr Favre au Grand Conseil

Tous les citoyens se rattachant au parti socialiste et tous les amis du Dr Favre sont cordialement invités à cette réunion. 347
LA COMMISSION POLITIQUE.

COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Mise au concours

Les postes de concierges des Collèges de l'Ouest et de l'Hôtel des Services judiciaires sont mis au concours:

Les postulants devront être mariés, jouir d'une bonne santé et avoir au moins 5 ans de résidence dans la commune de La Chaux-de-Fonds.

Entrée en fonctions :

pour le poste de concierge du Collège de l'Ouest le 1^{er} octobre.

pour le poste de concierge de l'Hôtel judiciaire le 20 septembre.

Les cahiers des charges sont déposés au bureau du Président du Conseil communal, où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Les offres sont à adressées, sous pli cacheté et avec la suscription « offre pour place de concierge du Collège de l'Ouest ou « Offre pour place de concierge de l'Hôtel judiciaire » au Conseil communal, jusqu'au 31 août 1900, à 6 heures du soir.

La Chaux-de-Fonds, le 23 août 1900.

350 Conseil communal.

Cuisine et éclairage

AU GAZ

Conduites de gaz, tuyauterie en fer étiré. 307

Potagers à gaz et réchauds des meilleures fabriques.
Appareils pour l'industrie, fournaies, soufflets, lampes à souder, etc.

Chambres de bains

Chauffe-bains meilleur système, de fabrication suisse.

Baignoires zinc et fonte émaillée, etc., simples et riches.

Installations de cabinets

Conduites en fonte, garanties contre le gel.
Appareils Unitas (grand choix) Regier Mothes, cuvettes porcelaine et fonte émaillée.

Bassins porcelaine et fonte émaillée.

Installations d'eau

Robinetterie en tous genres.

Tuyaux caoutchouc première qualité.

Acétylène

APPAREILS patentés, système récompensé et reconnu le meilleur.

Carbure de calolum en gros et en détail

VENTILATEURS, POMPES

et tous articles pour eau, gaz, vapeur

S. BRUNSCHWYLER

Téléphone entrepreneur Téléphone

Serre 40. — LA CHAUX-DE-FONDS — Serre 40.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Edouard Schneider

RUE DU SOLEIL, 4

Toujours bien assorti en viandes de 1^{re} qualité.

Bœuf, Veau, Mouton et Porc frais aux prix les plus réduits. Tous les jours lapins frais.

Excellente saucisse à la viande à fr. 1.10 le 1/2 kilo.

Saucisse au foie bien conditionnée à 50 ct. le 1/2 kilo.

Charcuterie salée et fumée bien conditionnée.

Tous les mardis matin BOUDIN tous les jours SAUCISSE A ROTIR fraîche. 204

Belle graisse DE BŒUF fondue à 35 ct. le 1/2 kilo

CERVELAS

GENDARMES

Demandez

Huile de pied de bœuf

préparée spécialement pour vélos et machines à coudre de la maison H. Moebius et Fils, Bâle (Suisse).

En flacons à 75 cent., chez :

Aug. Barbet, Jaquet-Droz 18.

Jules Fête, rue de la Serre 61.

J. Jeanrenaud, rue Léopold Robert 9.

Mairot Frères, rue de la Promenade 6.

Henri Mathey, rue du Premier-Mars 5.

W. LABHARDT, Dentiste

● absent ●

Les réparations se feront par l'employé.

Vins Français

garantis pur jus de raisins frais

depuis 35 cent. le litre

Vente en gros au comptant chez
EMILE PFENNIGER

CHAUX-DE-FONDS

Rue Léopold Robert

à côté des Moulins Boulangers

TÉLÉPHONE

1 CHAUX-DE-FONDS et au LOCLE

EN VENTE

à l'imprimerie de « La Sentinelle »

UN

ENTRETIEN A DEUX

à propos de l'enseignement commercial

par

Le Fils de Frances

Prix : 1 Franc 345

A vendre Beaux choix de lapins béliers, plus un gros mâle pesant 12 livres. S'adresser Grenier 43^d, au 3^{me} à gauche. 344

SPÉCIALITÉ

de Zwieback pour enfants

à la

Boulangerie KOLLROS

LES

PASTILLES PECTORALES

à la marque des trois sapins

sont les meilleurs contre Toux, Rhume, Catarrhes, Bronchites.

L'ETUI : 75 centimes

EN VENTE

PH^{cie} L. BARBEZAT

Numa Droz, 89

LA CHAUX-DE-FONDS

AU MAGASIN

DE

Machines à coudre,

Vélocipèdes

POUSSETTES

POTAGERS, COULEUSES, RÉGULATEURS

Machines agricoles

HENRI MATHEY

Chaux-de-Fonds

Rue du Premier-Mars 5

■ Téléphone ■

Atelier spécial pour les Réparations de machines à coudre, vélocipèdes et machines agricoles.

Fournitures en tous genres, pièces de rechange, fils pour cordonniers, fils de machines à coudre. Aiguilles pour tous systèmes de machines à coudre. 668

Prix défiant toute concurrence

Marchandises de première qualité
Prix-courant envoyé franco — On se rend à domicile sur demande.

Imprimerie de La Sentinelle

CERCLE OUVRIER

Samedi 25 août 1900
à 8 1/2 heures

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

Vu l'ordre du jour très important, tous les sociétaires sont convoqués par devoir. 346

LE COMITÉ.

Dimanche 26 août 1900

dès 8 heures du soir

SOIRÉE FAMILIÈRE

ATTENTION!!

Ne faites aucune installation d'éclairage sans avoir vu fonctionner l'appareil de la Société

ACÉTYLÈNE-PORRENTRUUY

Le plus simple existant sans aucun mécanisme et avec **garantie absolue de danger**, la fermeture (ou l'obturation) se faisant par l'eau. — La lumière est supérieure à toutes les autres comme beauté, fixité et bon marché. La Société possède de nombreux certificats des appareils déjà installés à la disposition de ceux qui en font la demande. 338

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Edouard Bachmann, serrurier, et au gérant, M. Simon Gogniat, Porrentruy.

On peut visiter l'appareil au BUFFET DU PATINAGE, à Chaux-de-Fonds.

AVIS DE CONCOURS

La Direction des travaux de transformation de la gare de La Chaux-de-Fonds met au concours les travaux suivants, du montant total d'environ 230,000 fr.

- 1^o Travaux de terrassements (environ 45,000 m³).
- 2^o Canalisation (environ 1000 m¹).
- 3^o Fourniture et transport de ballast (environ 5000 m³).
- 4^o Empierrement et ballastage de routes (environ 1000 m²).
- 5^o Travaux de maçonnerie :

du pont-route aux Crétêts.

du passage sous voies de la route du Midi.

de 2 tunnels sous voies.

6^o Fourniture et pose des fenêtres pour la nouvelle remise à voitures.

Les entrepreneurs disposés à soumissionner pour l'un ou l'autre de ces travaux sont informés que les plans et cahiers des charges sont déposés au bureau du soussigné, rue Numa Droz 54, (ancien hôpital).

Les offres devront être adressées à la Direction des travaux sous pli fermé et affranchi, jusqu'au 27 Août 1900 à midi.

La Chaux-de-Fonds, le 18 Août 1900. 342

Le Directeur des Travaux
ALDER, Ing.

Chapellerie

L. VERTHIER & C^{ie}

RUE NEUVE 10

CHAPEAUX DE FEUTRE

CHAPEAUX DE SOIE

CASQUETTES

CRAVATES

CHAPEAUX de paille

Grand rabais comme fin de saison

RUE NEUVE 10

Lettres de faire-part livrées en deux heures

par l'Imprimerie de La Sentinelle

Travaux d'impression en tous genres